

# ACTION'RéACTION



## Handicap, troubles de l'apprentissage et école spécialisée : un parcours souvent compliqué pour les familles

Entre diagnostics, démarches administratives et longues listes d'attente, de nombreuses familles doivent faire face à un véritable parcours du combattant pour trouver une école adaptée à leur enfant.

4 → 6

## La recette magique d'un camp

Jeux de nuit, entraide, musique, et ciel étoilé : les jeunes nous dévoilent les ingrédients essentiels d'un camp réussi.

12 → 14



## Souvenirs d'un camp inoubliable : les jeunes racontent

À travers leurs témoignages, les jeunes partagent les moments forts, les défis et les découvertes vécus durant cette semaine.

15 → 17

## Des vacances entre révisions et découvertes

Réviser ses cours, préparer les examens, découvrir de nouveaux endroits et passer du temps avec les autres : une semaine de vacances pas si reposante, mais riche en expériences.

18 → 19



# SOMMAIRE

2 **Édito**

3 **Photos**

Édition spéciale : permanence psychosociale

4 - 6 **Handicap, troubles de l'apprentissage et école spécialisée : un parcours souvent compliqué pour les familles** / Feidreva LEYS

7 - 8 **Attendre une place disponible dans les dispositifs : le combat invisible des parents d'enfants autistes** / Laure DE MEULDER

Édition spéciale : camp des grands 2026

9 - 11 **Une véritable enquête à Chassepierre** / Hadrien GHILARDI

12 - 14 **La recette magique d'un camp** / Yousra BOUDAHMANE

15 - 17 **Souvenirs d'un camp inoubliable : les jeunes racontent** / Santiago AGUDELO

Édition spéciale : stage de printemps

18 - 19 **Des vacances entre révisions et découvertes** / Arturo MESIRCA

20 - 21 **Créer des liens et grandir ensemble pendant les activités de vacances** / Firdaws MANDOUDANE

22 - 23 **L'importance du travail d'équipe dans l'accompagnement des jeunes** / Armand NKIEMENE



Chères lectrices, chers lecteurs,

Cette nouvelle édition du journal d'Inser'Action vous plonge au cœur d'un printemps particulièrement riche en expériences, en rencontres et en apprentissages. À travers les différents articles proposés, vous découvrirez comment les vacances scolaires ont été bien plus qu'un simple moment de pause pour les jeunes et l'équipe.

Cette édition s'articule autour de trois grandes thématiques qui reflètent les différentes réalités du travail mené sur le terrain : les camps, les activités de vacances ainsi que les sujets récurrents, tel que handicap, pour lesquelles la permanence psychosociale offre un soutien et un accompagnement.

Nous commencerons par mettre en lumière certaines réalités plus discrètes mais pourtant très présentes dans le travail de la permanence. Laure abordera les difficultés rencontrées par les parents d'enfants autistes dans leur recherche de structures et de dispositifs adaptés, tandis que Feid reviendra sur les obstacles auxquels sont confrontées de nombreuses familles lorsqu'il s'agit d'obtenir un accompagnement scolaire spécialisé pour un enfant présentant un handicap ou des troubles. Ces articles permettent de rappeler l'importance de l'accompagnement social, de l'inclusion et du soutien aux familles dans le travail quotidien de notre AMO.

La deuxième partie de cette édition sera consacrée au camp des grands à Chassepierre, véritable aventure construite autour d'une enquête policière géante mêlant jeux de nuit, défis, cohésion et dépassement de soi. À travers son article, Hadrien vous fera découvrir les coulisses de cette semaine immersive où stratégie, entraide et esprit d'équipe étaient au centre du séjour.

Dans la continuité, Youssa vous proposera une manière originale de comprendre ce qui fait, selon les jeunes, « la recette d'un camp réussi ». Enfin, Santiago laissera directement la parole aux participants afin qu'ils puissent raconter eux-mêmes les moments qui les ont le plus marqués durant cette semaine riche en souvenirs.

Pour terminer, cette édition nous reviendrons sur les activités de vacances organisées pour les différents groupes de jeunes. Arturo reviendra sur une semaine mêlant Académie et découvertes, où les jeunes ont pu à la fois réviser, participer à des activités et vivre des expériences nouvelles dans un cadre plus calme et plus proche du groupe.

Firdaws abordera ensuite la dynamique vécue avec les Juniors durant les stages de vacances, entre apprentissages, gestion des émotions, découvertes et création de liens. Enfin, Armand partagera son expérience de stagiaire intégré au sein des activités de vacances et expliquera l'importance du travail d'équipe et de l'inclusion dans l'accompagnement des jeunes, notamment lorsqu'un enfant présente des besoins spécifiques.

À travers ces différents récits, témoignages et analyses, cette édition met une nouvelle fois en avant la richesse du travail de terrain, l'importance du collectif et les nombreuses réalités vécues par les jeunes et les familles que nous accompagnons.

Bonne lecture à toutes et à tous.



**YALCIN FAHMI**  
**COORDINATEUR DU PÔLE ÉDUCATIF**

# \*PHOTOS



\* Les photos sont représentatives des activités que nous menons chaque semaine dans les différents groupes : Juniors (4-6 ans), Castors mercredi (7-10 ans), Castors samedi (11-13 ans), Grands (14-18 ans), ainsi que dans nos ateliers de théâtre, école des devoirs, jeux de société et piscine.



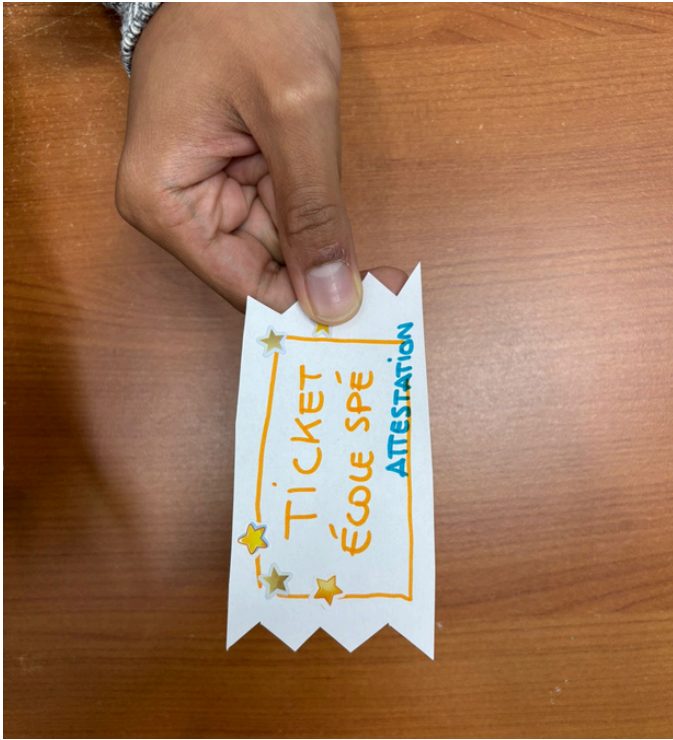
## Handicap, troubles de l'apprentissage et école spécialisée : un parcours souvent compliqué pour les familles

À Bruxelles, beaucoup de familles rencontrent des difficultés lorsque leur enfant présente un handicap, un trouble du spectre de l'autisme (TSA) ou des troubles de l'apprentissage comme la dyslexie (lecture/écriture) ou la dyspraxie (gestes). Même s'il existe des aides et des écoles spécialisées, trouver un accompagnement adapté reste souvent long, coûteux et compliqué.

Le parcours commence souvent lorsque les professeurs remarquent que l'enfant rencontre des difficultés à l'école. Ils en parlent alors aux parents et les dirigent vers le centre psychomédico-social (CPMS) de l'école. Le CPMS conseille ensuite de réaliser des bilans ou des tests auprès de professionnels spécialisés comme des logopèdes, psychologues ou psychomotriciens. Ces tests servent à mieux comprendre les difficultés du jeune et à trouver les aides adaptées. Mais cette étape est souvent compliquée. Les rendez-vous prennent du temps, certains professionnels sont peu disponibles et les bilans peuvent coûter cher.

Il arrive aussi qu'un enfant cumule plusieurs troubles ou handicaps. Dans ce cas, les professionnels doivent déterminer quel trouble est le plus important afin de choisir l'orientation scolaire la plus adaptée. Une fois le bilan réalisé, retour à la case CPMS afin d'obtenir une attestation permettant l'orientation vers une école spécialisée. Cette attestation ne peut être délivrée que par les CPMS et les hôpitaux.





Même lorsque les familles obtiennent leur ticket d'entrée pour une école spécialisée, en trouver une reste souvent très compliqué. En effet, beaucoup d'écoles sont déjà complètes et les listes d'attente sont longues. Certaines familles doivent contacter de nombreuses écoles avant de trouver une place. D'autres sont obligées de choisir une école qui ne correspond pas totalement aux besoins de leur enfant ou qui se trouve très loin du domicile. Il est aussi difficile de créer des écoles adaptées à chaque type de handicap ou de trouble, ce qui peut surcharger les écoles spécialisées existantes et compliquer l'accompagnement des jeunes.

Une directrice d'une école spécialisée de type 8 (troubles des apprentissages) témoigne que cette situation est devenue très compliquée pour les écoles comme pour les familles. Elle raconte qu'elle accepte parfois des enfants ayant des troubles du spectre de l'autisme (TSA), devant normalement être orientés vers d'autres types d'enseignement spécialisé : « J'essaie le moins possible mais parfois c'est tellement difficile pour les parents. »

Elle explique aussi que certaines prises en charge ne sont pas toujours adaptées faute de moyens suffisants : « Il n'y a pas assez de logopèdes, pas de psy, pas d'éducateur, on fait avec ce qu'on a. » Selon elle, les écoles pourraient mieux aider les jeunes si elles disposaient davantage de personnel et de ressources. Elle ajoute également que les refus par manque de place sont fréquents : « À partir de juin, je n'ai déjà plus de place et parfois même avant. » Enfin, elle remarque que certains parents arrivent à l'école sans diagnostic ou sans attestation officielle : « Tous les ans, j'ai des parents qui viennent avec un mot des profs dans le journal de classe ou le bulletin en pensant que c'est suffisant parce que les enseignants ne leur ont pas correctement expliqué. »

Pour aider les élèves à rester dans l'enseignement ordinaire lorsque c'est possible et désengorger les écoles spécialisées, les établissements doivent mettre en place des aménagements raisonnables pour les enfants présentant un diagnostic (par exemple : plus de temps pendant un examen, l'utilisation d'un ordinateur, de feuilles adaptées ou une aide supplémentaire en classe) . Mais dans la réalité, ces aménagements ne sont pas toujours suffisants et ne répondent pas toujours aux besoins du jeune. Selon UNIA, la qualité des aménagements raisonnables reste très différente selon les écoles et certaines familles estiment qu'ils sont parfois incomplets ou mal appliqués (UNIA, 2023).



Dans notre travail, nous accompagnons régulièrement des familles confrontées à ces difficultés. Nous avons aidé plusieurs jeunes présentant des handicaps ou des troubles du développement et de l'apprentissage. Notre rôle est d'aider les familles à mieux comprendre les démarches, à chercher des écoles spécialisées, des centres adaptés ou des professionnels comme des logopèdes. Nous accompagnons aussi certaines démarches administratives avec les CPMS, les mutuelles ou les services d'aide.

Lors de nos activités et de notre travail de rue, nous rencontrons également des enfants ayant des besoins spécifiques. Nous faisons alors attention à adapter nos activités afin que tous les jeunes puissent participer, se sentir inclus et avoir leur place parmi les autres enfants.



**LEYS FEIDREUA**  
**TRAVAILLEUSE SOCIALE**



## Attendre une place disponible dans les dispositifs : le combat invisible des parents d'enfants autistes

Depuis mon arrivée chez Inser'Action, au sein de la permanence, j'accompagne trois familles dont les enfants présentent un trouble du neurodéveloppement, plus particulièrement un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Ces accompagnements me permettent d'observer les obstacles auxquels ces parents d'enfants sont confrontés. Ils doivent continuellement jongler entre les exigences du quotidien, l'éducation, les interactions sociales, les décisions cruciales et le maintien de l'équilibre familial.

Le développement de l'enfant ne se faisant pas de manière ordinaire, il est parfois difficile pour les parents de comprendre les comportements de leur enfant. Par ailleurs, les troubles de la communication rendent les échanges plus compliqués. Les enfants peuvent éprouver des difficultés à exprimer leur colère ou leur frustration. Comme dans d'autres situations de handicap ou de trouble du neurodéveloppement, l'autisme peut avoir un impact important sur l'équilibre familial et le quotidien des parents.

Les parents peuvent décrire leur parcours comme étant un véritable « parcours du combattant », en déplorant le manque d'informations sur les troubles et sur la suite de la prise en charge après le diagnostic, la méconnaissance des droits et des dispositifs existants, la complexité des démarches administratives, le manque de dispositifs de répit, etc. Après l'obtention du diagnostic, le long et éprouvant parcours des parents ne fait que commencer ; à l'entrée de l'enfant à l'école notamment, puis à l'adolescence et à l'âge adulte, il manque toujours un maillon dans les dispositifs.

Par conséquent, dans le cadre du suivi de ces familles, certaines viennent chercher une meilleure compréhension des spécificités du trouble et de son expression, des pistes d'accompagnement, des informations générales ou spécifiques.



Parmi les demandes rencontrées à la permanence, figure la recherche d'écoles ou de stages adaptés aux besoins de leurs enfants. Les établissements spécialisés sont aujourd'hui saturés et disposent de longues listes d'attente. Quant aux stages adaptés, leur coût élevé les rend souvent inaccessibles pour de nombreux foyers. Les stages favorisant l'inclusion n'accueillent généralement qu'un ou deux enfants à besoins spécifiques afin de garantir un accompagnement de qualité, ce qui entraîne des inscriptions complètes très rapidement. Plus largement, le manque de solutions d'accompagnement adaptées ou de places disponibles oblige fréquemment les parents d'enfants autistes à compenser eux-mêmes les insuffisances de prise en charge. Les témoignages et situations observés font régulièrement état de ces difficultés.



Pour les pouvoirs publics comme pour les professionnels, l'enjeu est dès lors de soulager ces familles en leur offrant un soutien de qualité correspondant à leurs besoins spécifiques, combinant diverses formes et modalités d'accompagnement. Les parents ont besoin d'avoir accès à des services et structures adaptés leur permettant de retrouver pleinement leur place de parents, en mettant de côté, quelques instants, leur rôle d'éducateur, d'enseignant ou de soignant.



LAURE DE MEULDER  
TRAVAILLEUSE SOCIALE



## Une véritable enquête à Chassepierre

Cette année, le camp des grands faisait son grand retour à Chassepierre, après cinq années. Pendant une semaine, les jeunes ont vécu une immersion complète dans l'univers d'une grande enquête policière. Le thème du séjour tournait autour d'un meurtre non élucidé datant de cinq ans. Dès leur arrivée, les participants ont été plongés dans l'ambiance : chaque activité, chaque défi et chaque jeu permettaient de récolter des indices afin d'identifier le meurtrier, le mobile, le lieu et l'arme du crime. Observation, réflexion, discrétion, stratégie et esprit d'équipe étaient les qualités indispensables pour espérer résoudre cette affaire.

Dès la découverte du gîte, un jeu d'observation était organisé afin de les familiariser avec les lieux tout en les mettant directement dans la peau de détectives. Les brigades ont ensuite créé leurs fanions et choisi leur identité d'équipe avant d'entrer pleinement dans la compétition. Le premier soir, un grand jeu de nuit dans les bois a immédiatement marqué les jeunes.

L'objectif : progresser dans l'obscurité sans se faire repérer par les animateurs-traqueurs. Ce jeu permettait de travailler la confiance, la discrétion et l'observation dans une ambiance particulièrement stressante. Plusieurs jeunes ont d'ailleurs confié que cette activité leur avait donné « l'impression d'être dans un vrai film d'enquête ».

Le lendemain, place au grand jeu d'enquête dans le village de Chassepierre. Les équipes devaient parcourir les rues, interroger certains personnages, résoudre des énigmes et retrouver des indices menant à un coffre-fort caché dans les bois. L'après-midi, un grand jeu d'orientation inspiré de Koh-Lanta a permis aux jeunes de tester leur sens de l'orientation et leur maîtrise de la boussole. Entre lecture de carte, défis physiques et stratégie d'équipe, les brigades ont dû apprendre à travailler ensemble sous pression.



Parmi les moments les plus marquants de la semaine, les grands jeux de traque ont rencontré un énorme succès. Munis de pincettes à linge représentant leurs vies, les jeunes devaient rejoindre le gîte tout en évitant les traqueurs cachés sur le parcours. Courses dans les bois, cachettes improvisées, montée d'adrénaline et stratégies discrètes ont rythmé la soirée. Plusieurs jeunes ont raconté avoir ressenti « un vrai stress » pendant cette activité tant l'immersion était réussie.

Le traditionnel hike a ensuite conduit le groupe jusqu'à Chiny pour une journée particulièrement attendue : le kayak. Pour certains, c'était une première découverte, tandis que d'autres étaient déjà plus expérimentés. Entre compétition pendant la marche et moment de détente sur l'eau, cette journée restera l'un des grands souvenirs du camp. Sous le soleil, les chants, les éclats de rire et l'ambiance du groupe ont accompagné les jeunes tout au long du parcours.



Les soirées ont également joué un rôle important dans l'ambiance du séjour. Après une journée fatigante, plusieurs animations étaient organisées afin de prolonger l'aventure. Une soirée autour d'un système d'argent fictif a particulièrement marqué les jeunes : en réussissant des défis, ils pouvaient gagner de quoi acheter des récompenses ou des indices supplémentaires. Entre humour, compétition et moments de détente, cette veillée a provoqué énormément de rires et renforcé les liens entre les participants.



Le mercredi, les jeunes ont découvert une activité sarbacane revisitée façon « paintball ». À l'aide de boulettes de farine et d'eau, les équipes s'affrontaient dans les bois après avoir appris à manier leur sarbacane. L'objectif était de remporter un maximum d'argent afin d'acheter les derniers indices de l'enquête. L'après-midi, un grand jeu de protection de témoin mettait cette fois l'accent sur la cohésion d'équipe. Entre pistolets à eau, farine et nombreux défis, chaque membre devait jouer un rôle précis afin de protéger son équipe et avancer ensemble.

Le séjour s'est terminé avec deux grandes activités particulièrement attendues. D'abord, un escape game géant où les jeunes devaient résoudre une vingtaine d'énigmes et de défis pour libérer quatre animateurs menottés. Ensuite, le « Marché d'indices » et l'interview d'Ali permettaient aux brigades d'obtenir leurs derniers éléments afin de résoudre définitivement l'enquête. Après une semaine entière de recherches et de compétition, ce sont finalement les « Scarface Crousty » qui ont remporté cette édition du camp.

Enfin, le traditionnel dropping nocturne est venu clôturer le séjour. Répartis en équipes, les jeunes devaient retrouver leur chemin jusqu'au gîte tout en évitant les animateurs et traqueurs cachés dans les alentours. Pression, discrétion, rapidité et réflexion étaient essentielles pour espérer rentrer avant l'équipe adverse. Cette dernière activité a parfaitement conclu une semaine placée sous le signe de l'aventure, du suspense et du dépassement de soi.

Les jeunes interrogés retiennent avant tout l'ambiance exceptionnelle du camp. Lina explique que « chez les grands, tout le monde parle avec tout le monde » et souligne que les activités « donnent envie de se dépasser pour son équipe ». Jannat insiste surtout sur la liberté et l'autonomie accordées aux jeunes : « L'ambiance commençait déjà dans le car, tout le monde chantait ensemble. » Soufiane apprécie particulièrement la confiance donnée aux participants : « On se sent plus responsables. » Pour Paul-Pierrot, le plus marquant reste la déconnexion : « Une semaine sans téléphone, au début ça paraît bizarre, mais après, on n'y pense même plus. » Manal évoque quant à elle « une ambiance familiale » où « on rigole énormément ». Enfin, Youssef explique déjà attendre le prochain camp avec impatience : « On attend ce moment toute l'année parce qu'on sait qu'on va passer de bons moments ensemble. »

Au fil de la semaine, les jeunes ont partagé bien plus que des activités : des souvenirs, des défis, des rires et une véritable vie de groupe. Une chose revient d'ailleurs dans toutes les discussions au moment du départ : « On a déjà hâte d'être au prochain camp ! »



**GHILARDI HADRIEN**  
**ÉDUCATEUR**



## LA RECETTE MAGIQUE D'UN CAMP

Chaque année, le camp est attendu comme LE grand rendez-vous de l'année. Celui qu'on prépare longtemps à l'avance, celui qui demande beaucoup d'énergie, d'organisation, ... mais surtout celui dont on se souvient encore longtemps après.

Pour tenter de découvrir la recette d'un camp réussi, nous avons laissé Sohaib, Aslam, Yasmine, Jenna et Younes nous l'expliquer.

### Les ingrédients

- Une énorme dose de jeux
- Quelques litres de sueur et de fatigue
- Beaucoup d'entraide et de fraternité
- Une bonne poignée de liberté
- Des discussions tard le soir
- Un peu de peur (selon la tolérance de chacun)
- De la musique
- Un ciel étoilé
- Et surtout : un bon groupe et des jeunes motivés



### Préparation

Commencez par prendre un groupe de jeunes et plongez-les plusieurs jours loin du bruit de Bruxelles. Mélangez ensuite avec un ingrédient principal pour les jeunes : « Ce qui fait un camp, ce sont les jeux et les meilleurs jeux sont les jeux de nuit. » Ils précisent que « les jeux où on se retrouve seuls dans la forêt ou traqués par les éducateurs sont les meilleurs », « On se sent plus autonome et plus libre. » Pour eux, une forêt plongée dans le noir, des bruits étranges et des éducateurs cachés donnent un goût pimenté au camp.

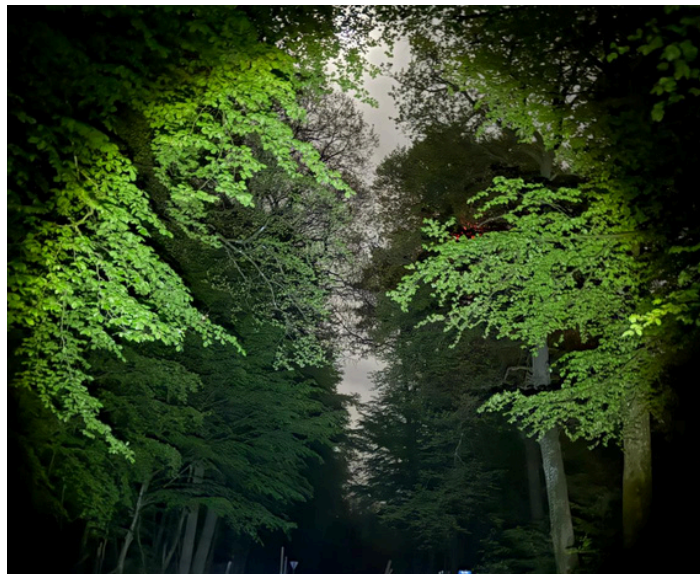
Ensuite, ajoutez une bonne quantité de stress. Pas trop non plus, mais juste assez pour que l'adrénaline monte. Les jeunes le disent eux-mêmes : « Au plus on a peur, au plus on kiffe. » La peur agit un peu comme les épices dans un plat : chacun a sa tolérance, mais bien dosée, elle rend l'expérience beaucoup plus savoureuse.

Cependant, attention à ne jamais arrêter la cuisson d'un jeu en plein milieu. Pour nos jeunes, « même si on aime pas le jeu, on préfère finir que de ne pas le finir du tout ». Un jeu arrêté trop tôt fait retomber et rater la cuisson du gâteau. Et puis, à Inser'Action, on essaie surtout d'apprendre aux jeunes à ne pas abandonner et à ne laisser personne de côté.

Effectivement, un ingrédient principal est l'esprit d'équipe. Car un camp ne repose pas uniquement sur les activités. Pour une jeune, « ce qui fait un camp, c'est le groupe et la bonne ambiance ». Un autre parle de « confiance » et « d'esprit de fraternité ». C'est souvent dans les moments les plus difficiles que cet ingrédient devient essentiel : les longues marches, les jeux physiques ou les moments de fatigue.



Dans chaque équipe, les capacités sont différentes. Certains avancent vite, d'autres ont plus de difficultés. Parfois, être celui qui ralentit le groupe peut devenir lourd à porter. Pourtant, les jeunes semblent avoir compris quelque chose d'important : « Il faut de l'entraide et pousser tout le monde à avancer. » Une autre continue en précisant : « Ça ne nous dérange pas qu'un jeune soit moins fort. Moi, ce qui me dérange, c'est ceux qui ne se donnent pas à fond. » Finalement, ce qui compte le plus, ce n'est pas d'être excellent, mais de sentir que chacun participe de son mieux.



Par contre, évitez certains ingrédients : « Les gens aigris qui plombent l'ambiance durant un jeu », d'après le groupe. Une mauvaise ambiance dans un camp, c'est un peu comme du poison dans un plat : une petite quantité suffit parfois à tout gâcher. Même chose pour la saleté. Vivre avec les autres est parfois compliqué : « Moi, ce qui m'énerve, c'est vivre avec la saleté des gens, ceux qui ne rangent pas leurs affaires et les laissent traîner par terre », me confie une jeune. Nous rappelons qu'un camp, c'est également apprendre à vivre avec les autres et apprendre l'hygiène au quotidien.

Puis, ajoutez un peu d'assaisonnement avec les sanctions. Oui, elles existent, et les jeunes reconnaissent eux-mêmes qu'elles sont parfois nécessaires. Mais attention au dosage. Certaines sanctions enlèvent complètement le goût du camp : « Interdire la musique, ça gâche le camp. » Et honnêtement, un camp sans musique, c'est un peu comme un plat sans sel : fade, triste et sans ambiance. Lorsque je leur ai demandé quelles sanctions ils imaginaient, certains ont proposé : « Se lever très tôt et aller courir, un peu comme les punitions militaires. » Bien entendu, ce type de sanction physique n'est pas mis en place à Inser'Action, mais leurs réponses restent intéressantes.

Ensuite, laissez mijoter le plat pour que les ingrédients se mélangent. Pour la majorité du groupe, « le but d'un camp, c'est aussi de découvrir des personnes ». Très souvent, ce sont plutôt les repas, les délires et les discussions du soir qui rapprochent réellement les jeunes.

Pour assurer l'équilibre du plat, ajoutez surtout les éducateurs. Pour les jeunes, « les meilleurs éducateurs sont ceux avec qui on peut rire, discuter et passer de bons moments », « mais ils doivent être stricts lorsque c'est nécessaire ». Lors d'une recette, l'éducateur doit surveiller le plat pour ne pas le laisser brûler.



Enfin, pour terminer la recette, servez le tout sous un ciel dégagé. Contre toute attente, les balades et l'observation des étoiles ont été parmi les moments préférés du camp. Les jeunes expliquent surtout qu'ils aiment pouvoir vivre des choses qu'ils ne font pas forcément à Bruxelles ou à Saint-Josse : marcher dans le calme, respirer un peu ou simplement regarder le ciel.

Et finalement, la recette magique d'un camp réussi semble assez simple : un bon groupe, quelques lampes torches, beaucoup d'entraide, du cadre, une pincée de peur, de la musique, des jeux de nuit... et un ciel rempli d'étoiles.



**BOUDAHMANE YOUSRA**  
**ÉDUCATRICE**



## Souvenirs d'un camp inoubliable : les jeunes racontent

Après avoir découvert le thème mystérieux du camp, ses activités et la recette d'un séjour réussi à travers les paroles des jeunes, nous leur laissons cette fois pleinement la parole.

À travers les témoignages de six participants, découvrez les moments qui les ont le plus marqués, leurs activités préférées et les souvenirs qu'ils garderont longtemps de cette semaine riche en aventures. Car au final, ce sont encore eux qui parlent le mieux de ce qu'ils ont vécu.

*"L'activité que j'ai le plus aimée était celle de Youstra, qui s'appelait "Dans la peau du tueur". Avant de commencer, on nous a attaché les mains sans nous expliquer ce qui allait se passer. Lorsque nous sommes arrivés sur le lieu de l'activité, nous avons été conduits dans la forêt, par équipes et dans le noir. Nous devions suivre des lumières pour trouver des ciseaux et pouvoir nous libérer. Ensuite, nous avons dû réaliser un parcours pour retrouver un morceau de cadavre..."*

BAYRAM

*... Après cela, on nous a annoncé que nous devions rentrer seuls au gîte, en équipe et sans éducateur. Mais pendant le trajet, les éducateurs étaient cachés et nous traquaient. En réalité, nous avions des pinces à linge accrochées sur nous, qui représentaient nos vies. Au début, nous n'avions pas compris leur utilité. Nous en avions cinq : si on nous les enlevait, nous perdions des points ; si nous les gardions toutes, nous obtenions cinq points.*

*Le moment que j'ai préféré pendant cette activité, c'était la poursuite. Les animateurs surgissaient de nulle part. Moi, je n'ai pas eu peur, mais les autres oui, et cela me faisait beaucoup rire. En plus, j'ai réussi à garder toutes mes pinces à linge!"*



« L'activité qui m'a le plus marqué est celle de Hadrien : le Black Market. Il s'agissait de plusieurs mini-jeux dans lesquels nous devions récolter un maximum d'argent afin d'acheter des indices pour l'enquête. L'un des mini-jeux consistait à viser une bouteille avec des boulettes de pâte lancées à l'aide d'une sarbacane.

Cette activité nous a ensuite préparés pour la suite, où nous devions protéger le drapeau de notre équipe. Pour cela, nous devions tirer avec la sarbacane sur les membres des autres équipes pour les éliminer. J'ai adoré utiliser la sarbacane contre les autres. C'était une activité que nous n'avions encore jamais faite avec Inser'Action. »

MARWAN

“Moi, le moment que j'ai le plus aimé n'était pas une activité en particulier. C'était après l'activité de Santiago, durant laquelle nous avons beaucoup couru. En face du gîte, il y avait une rivière, et nous avons pu y aller avec mes amis. J'ai même pu m'entraîner pour mon brevet chez les Bleus 2... enfin, je rigole bien sûr !

J'ai pu nager, rire avec mes amis et partager un moment inoubliable avec eux. C'est sans doute l'un des plus beaux souvenirs que je garderai de ce camp.”

RAYAN



« Mon moment préféré a eu lieu lors du premier jeu de nuit, le dimanche. Nous devions aller dans les bois, dans le noir total. Tout au long du parcours, plusieurs épreuves nous étaient proposées afin de nous aider à surmonter nos peurs.

J'ai participé à l'épreuve d'Anas, où je devais mettre la main dans des sachets sans savoir ce qu'ils contenaient. J'ai plongé ma main dans une substance froide et gluante. Ensuite, on m'a révélé qu'il s'agissait de mayonnaise et de mousse à raser. »

LUKAS

« Mon moment préféré a eu lieu après la randonnée de deux heures que nous avons faite. Nous avons beaucoup marché, puis nous sommes arrivés à l'endroit où nous attendait la suite de la journée : l'activité kayak. Pour moi, c'était une véritable découverte, car c'était la première fois que j'en faisais. J'ai passé un excellent moment.

Ce qui m'a surpris, c'est de voir d'autres jeunes s'éclabousser et même sauter dans l'eau, alors qu'elle était vraiment très froide. Au début, j'avais un peu peur parce que je ne connaissais pas cette activité, mais cela ne m'a pas empêchée de beaucoup aimer. J'étais aussi très contente parce qu'après le kayak, nous avons eu une récompense : un Tasty Crousty. »

HIBA



« Mon moment préféré a eu lieu grâce à la nouvelle organisation du camp. Chaque soir, les éducateurs nous proposaient des activités calmes avant d'aller dormir. Nous pouvions choisir entre une promenade nocturne, l'observation des étoiles, des jeux de société ou aller nous coucher plus tôt...



... Mon activité préférée a été l'observation des étoiles. C'est quelque chose que l'on ne peut pas vraiment faire à Saint-Josse. Cela nous a aussi permis de passer du temps dans un groupe plus restreint, ce qui a renforcé les liens entre les jeunes. Nous avons davantage échangé, aussi bien entre nous qu'avec les éducateurs. »

SARAH

À travers ces six témoignages, on découvre que chacun a vécu le camp à sa manière. Certains garderont en mémoire les grands jeux, d'autres les moments de détente entre amis, les découvertes sportives ou encore les soirées plus calmes sous les étoiles.

Mais une chose est sûre : tous repartent avec des souvenirs forts, des fous rires, des défis relevés et des moments de partage qu'ils ne sont pas prêts d'oublier. Et c'est sans doute cela, la plus belle réussite d'un camp.



**AGUDELO SANTIAGO**

**ÉDUCATEUR**



### Des vacances entre révisions et découvertes

Les vacances de Pâques ont été bien remplies cette année. La première semaine a été marquée par le camp des grands ainsi que par une semaine d'activités pour les Castors et les Juniors. Mais la deuxième semaine n'a pas été de tout repos non plus. Entre l'Académie et plusieurs activités ponctuelles, les jeunes ont continué à faire vivre Inser'Action. Voici quelques-uns de leurs témoignages et retours sur cette semaine particulière.

Pour plusieurs jeunes, cette semaine a aussi été synonyme de travail et de préparation des examens. Amir et Ilyas ont ainsi pris part à l'Académie. Pour Amir, c'est l'occasion d'avancer dans ses devoirs et de réviser. Ilyas, de son côté, s'est davantage focalisé sur la révision des cours déjà abordés en classe.

Je leur ai demandé de quelle façon l'Académie les aidait et voici leurs réponses :

**« Je trouve que j'arrive à travailler plus facilement durant l'Académie, une chose que j'apprécie vraiment est le fait que l'aide proposée est plus personnelle. »**

*Amir*

**« Durant l'Académie tous les jeunes présents sont ici dans le même but, cela fait que l'ambiance est plus calme et il y a moins d'opportunités de distractions ce qui m'aide à rester concentré. ».**

*Ilyas*

L'un étant en 1ère secondaire et l'autre en 5ème primaire, l'année scolaire prochaine aura une importance particulière pour eux. Tous deux ont exprimé le souhait que l'Académie se poursuive afin de pouvoir se préparer au mieux aux prochains examens.



Mais au-delà des révisions scolaires, quelques activités ponctuelles ont également rythmé cette semaine. En dehors du cadre habituel des activités annuelles ou des vacances, elles ont réuni un public plus restreint, offrant des groupes plus petits et une ambiance différente, appréciée par certains jeunes. Voici les témoignages de deux participants ayant pris part à un ou plusieurs jours proposés.

*« J'ai participé à ces journées car je ne faisais pas grand-chose à la maison et venir aux activités me permet de sortir de chez moi et de bouger. Je savais aussi que les groupes seraient plus petits et c'est une caractéristique qui m'attirait beaucoup, car quand on est dans un groupe plus petit, je trouve que la journée se passe plus tranquillement et il y a plus d'interactions entre les différentes personnes. Deux des activités étaient avec le groupe des grands et c'est un groupe avec lequel j'aime bien être et venir à ces activités m'a permis de découvrir les grottes de Han. J'avais déjà vu des photos de l'endroit et donc j'ai été très contente de pouvoir y aller, j'ai aussi vu un lynx pour la première fois, c'était trop bien ! »*

LEYLA

*« Je suis venu aux activités car cela me permet de passer du temps avec mes amis. Je les aurais quand même vus durant la semaine, mais venir aux activités veut dire que je les vois dans un cadre plus spécial. C'est une décision que je ne regrette pas car les deux jours où je suis venu, j'ai trouvé quelque chose que j'ai bien aimé. Le vendredi, le groupe était plus petit et l'ambiance était chouette, j'ai aussi eu l'occasion de rencontrer une nouvelle travailleuse. Le samedi, nous sommes allés aux grottes de Han et les trajets aller-retour étaient bien animés. J'ai aussi pu découvrir plusieurs animaux dont j'ignorais qu'ils vivaient en Belgique. J'ai notamment vu un hibou cornu, un animal que je connaissais de nom mais que je n'avais jamais vu en vrai. »*

PAUL

Ces retours montrent que la proposition de diverses activités, même durant des périodes plus creuses, reste importante car elle permet aux jeunes de se développer sur le plan académique, de rencontrer de nouvelles personnes et d'approfondir leurs connaissances en vivant de nouvelles situations ou en découvrant de nouveaux lieux.



**MESIRCA ARTURO**  
**ÉDUCATEUR**



## Créer des liens et grandir ensemble pendant les activités de vacances

Cette semaine de vacances chez les Juniors a été riche en découvertes, en rires mais aussi en pleurs et surtout en moments de partage. Dès le premier jour, les jeunes ont eu l'occasion d'apprendre à mieux se connaître à travers une sortie au parc. Les jeux et activités proposés ont permis de briser la glace et de créer une première dynamique de groupe positive. Même si certains enfants étaient plus réservés au départ, les échanges se sont rapidement multipliés et chacun a commencé à trouver sa place au sein du groupe.

L'après-midi, les Juniors ont vécu une toute nouvelle expérience avec une sortie au bowling, une première pour ce groupe. Beaucoup d'excitation, d'encouragements et souvent pas mal d'impatience accompagnaient l'attente de leur tour pour lancer la boule. Les enfants ont appris à féliciter les autres, à patienter pendant leur tour et à gérer leurs émotions, que ce soit face à une réussite ou à une déception.

Le deuxième jour, les jeunes sont partis à la découverte du château de Tournai. Cette visite a permis de mêler apprentissage et curiosité. Les Juniors ont pu découvrir un lieu chargé d'histoire tout en partageant leurs impressions et leurs questions avec le groupe.

La troisième journée était placée sous la thématique du sport et du dépassement de soi. Ils ont participé à un parcours de gymnastique adapté à leur âge. Cette activité leur a permis de travailler leur coordination, leur équilibre et leur persévérance. Ils ont également pris part à divers petits jeux sportifs nécessitant une gestion des émotions et stimulant leur réflexion ainsi que leur capacité d'écoute. Ces activités sportives demandent beaucoup de dépassement de soi et d'énergie, mais apprennent également à gérer la frustration face à l'élimination.

Enfin, le quatrième jour a été consacré à des activités autour de Pâques. Le matin, les Juniors ont fabriqué des paniers de Pâques. Cette activité plus calme a permis à chacun de laisser parler sa créativité tout en apprenant à partager le matériel et à respecter le travail des autres. Les enfants ont pris plaisir à personnaliser leurs créations et à s'entraider lorsque cela était nécessaire.

Ces paniers ont ensuite servi pour l'activité de l'après-midi : la chasse aux œufs. Les enfants se sont donné à cœur joie pour chercher et trouver les délicieux œufs en chocolat cachés, afin de remplir leurs paniers.



Cette semaine a également été marquée par certains défis dans l'organisation et la gestion du groupe. En raison du décalage entre les vacances scolaires de l'enseignement francophone et néerlandophone, nous avons accueilli de nombreux jeunes externes. Certains se connaissaient déjà, mais, n'étant pas présents tout au long de l'année, ils n'étaient pas habitués à notre cadre de fonctionnement, à nos règles de vie ou encore à nos méthodes de travail. L'adaptation a donc parfois été plus lente et plus complexe, tant pour les jeunes que pour les éducateurs.

La gestion d'un groupe composé d'enfants présents occasionnellement demande davantage d'énergie et de patience, notamment pour rappeler les règles, recréer une dynamique commune et permettre à chacun de trouver sa place. Les repères étant différents, certains jeunes ont eu besoin de plus de temps pour s'intégrer pleinement au groupe et au rythme des activités.

Cependant, malgré ces difficultés, cette expérience a aussi apporté beaucoup de positif. Accueillir de nouveaux Juniors permet de découvrir de nouvelles personnalités, de créer des rencontres et de renouveler la dynamique habituelle du groupe. Les enfants apprennent également à aller vers les autres, à s'ouvrir à de nouvelles amitiés et à s'adapter à des personnes qu'ils ne connaissent pas forcément. Même si ces semaines sont souvent plus fatigantes pour l'équipe éducative, elles restent très enrichissantes humainement et apportent une énergie nouvelle au groupe.

Au-delà des activités proposées, cette semaine de vacances a surtout permis aux Juniors de grandir ensemble. À travers les sorties, les jeux et les moments partagés, les enfants ont appris à mieux communiquer, à gérer leurs émotions, à respecter les règles de vie commune et à développer des valeurs essentielles comme l'entraide, la patience et le partage.



**MANDOUDANE FIRDAWS**  
**ÉDUCATRICE**



## L'importance du travail d'équipe dans l'accompagnement des jeunes

Lors des vacances de Pâques, Inser'Action proposait des stages de vacances. Durant la première semaine de vacances, un groupe d'une quinzaine d'enfants âgés de 4 à 7 ans (le groupe des Juniors) a été accompagné par une équipe composée de deux éducateurs. Ceux-ci se sont chargés d'accompagner et d'encadrer les enfants de manière ludique et coopérative afin de répondre au mieux à leurs besoins.

Parmi l'équipe en charge de ces activités, un membre de l'équipe de la permanence psychosociale a également été intégré. Au sein d'Inser'Action, le brassage des équipes de la permanence et de l'atelier a toujours été encouragé. Cela permet d'apporter un soutien supplémentaire à l'équipe des éducateurs, de favoriser un rapprochement avec le public cible et de renforcer la cohésion des deux pôles de l'équipe. Dans le cas présent, moi, Armand, stagiaire à la permanence, ai également participé aux activités durant cette période.

Cette immersion m'a permis de découvrir plus concrètement le travail des éducateurs et de contribuer à l'accompagnement des jeunes durant les stages de vacances.

Parmi les enfants présents, figurait également un jeune présentant un TSA (Trouble du Spectre de l'Autisme). Sa participation aux activités nécessitait une attention particulière afin de tenir compte de ses besoins spécifiques, de favoriser son inclusion au sein du groupe et de veiller au bon déroulement des activités pour l'ensemble des participants. Dans ce contexte, la présence d'un membre supplémentaire au sein de l'équipe constituait un soutien précieux.

Au quotidien, cet accompagnement demandait une vigilance particulière lors des différentes activités proposées, qu'il s'agisse de jeux en plein air, du bowling, des activités de bricolage ou encore de la chasse aux œufs. Il était important de veiller à sa compréhension des consignes, à sa participation ainsi qu'à la sécurité et au bien-être de l'ensemble du groupe.

Avant de débiter la semaine, un temps d'échange autour des besoins spécifiques de l'enfant a permis à l'équipe de préparer un accompagnement adapté. Cette préparation favorise une participation sereine de chacun, contribue au bon déroulement des activités et soutient le bien-être de l'ensemble du groupe. De cette manière, j'étais mieux préparé à accompagner les différents enfants présents durant la semaine.



Cette expérience a été enrichissante à plusieurs niveaux, tant par le travail d'équipe et le travail de terrain que par la compréhension des enjeux liés aux activités proposées. Elle m'a permis, en tant que stagiaire, de vivre des moments de partage, de coopération et d'apprentissage importants dans ma formation de futur travailleur social. J'en suis pleinement satisfait et reconnaissant.

Pour conclure, cette expérience a permis de renforcer la collaboration entre le pôle de la permanence et le pôle éducatif, tout en m'offrant un apprentissage adapté et en favorisant un accompagnement davantage en adéquation avec les besoins des enfants. Elle a également permis à chacun de passer une agréable semaine de stage.



Durant cette semaine de stage de vacances, mon intégration au sein du groupe des Juniors s'est révélée être une expérience globalement positive. Le fait d'avoir été intégré à l'équipe, non pas comme un simple stagiaire mais comme un membre actif à part entière, a favorisé une meilleure implication dans l'accompagnement des jeunes.

Après un temps d'adaptation au public et à ses spécificités, et grâce au soutien et à l'accompagnement de l'équipe professionnelle, j'ai pu encadrer le groupe de manière adéquate.



**ARMAND NKIEMÉ**  
STAGIAIRE EN PSYCHOSOCIALE

# Utilisation des photos et textes présents dans le journal


Tous les textes, documents PDF, illustrations, photos et logos présents dans ce journal sont la propriété de l'ASBL Inser'Action, soit ont été générés par une intelligence artificielle ou proviennent de banques d'images libres de droits. Toute reproduction ou utilisation, totale ou partielle, est interdite sans autorisation préalable.

Nous avons, dans la mesure du possible, demandé aux personnes représentées sur les photos leur accord. Toute personne figurant sur une photo peut demander le retrait du cliché de nos pages en adressant une simple demande au secrétariat dont l'adresse est reprise ci-dessous.

Les photos présentes sur le site et dans le journal ne sont qu'illustratives et non exemplatives. Toute ressemblance entre les personnes qui s'y trouvent et les situations décrites serait purement fortuite et involontaire. Nous utilisons l'intelligence artificielle pour assurer la relecture de nos articles, garantissant ainsi une qualité et une cohérence.

## Siège social / permanence sociale / administration

48, rue Saint-François  
1210 Saint-Josse-ten-Noode.

 02/218.58.41

  @InseractionAmo

## Atelier / activités collectives


10, rue Saint-François  
1210 Saint-Josse-ten-Noode



 [info@inseraction.be](mailto:info@inseraction.be)



[www.inseraction.be](http://www.inseraction.be) 

 Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de l'ONE, de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Commission communautaire française, de la Commune de Saint-Josse-Ten-Noode et du service Arc-en-Ciel.



# inseraction

AMO / Un service d'inser'action asbl